

DEUX-MONTAGNES

L'exposition de la Société d'Agriculture du comté des Deux-Montagnes a eu lieu cette année au village d'Oka, mercredi, le 21 septembre, par l'une des plus belles journées de la saison.

Aussi nous avons constaté la présence de plusieurs milliers de personnes sur le terrain de l'exposition.

Les directeurs de la société peuvent encore enregistrer un succès pour l'agriculture aux Deux-Montagnes, malgré leur appréhension contraire, à cause de la grande distance qui sépare le village d'Oka des principales paroisses du comté qui encouragent le plus l'exposition.

Oka se trouvant à l'extrémité sud du comté, les directeurs redoutaient qu'un trop grand nombre de visiteurs ordinaires ne fussent empêchés de venir à cause de la distance à parcourir pour s'y rendre, de la hâte à se rendre à la demande du directeur de la paroisse, M. Frs Renaud, de fixer l'exposition à Oka pour cette année, mais les directeurs ont pris en considération le fait que l'exposition se tenait en lieu dans cette paroisse qui ne fut encore, à la quinzième, et aussi ils ont voulu payer un léger tribut de reconnaissance envers le Rév. Messire Lefebvre, curé de la paroisse, qui soutient généreusement, à chaque année, pour le soutien de la société en accordant pour cette année l'exposition à Oka.

Grande fut la surprise des directeurs et plus grande leur joie de constater que le nombre des exposants était plus grand cette année qu'il ne l'a été l'an dernier à St-Eustache, 99 exposants en 1897, et 119 en 1898. Mais il faut dire que plusieurs des meilleurs animaux n'ont pas été amenés et que généralement les exposants avaient moins d'entrées que les années précédentes.

Tout de même, c'est bien l'occasion de répéter que les cultivateurs des Deux-Montagnes aiment leur fête agricole, et que, pour le grand nombre, il n'est guère d'obstacles qui les empêchent de s'y rendre.

Les citoyens d'Oka peuvent se féliciter de la journée du 21 septembre qui a été l'une des plus belles du genre; ils ont bien fait toutes choses et tous les visiteurs sont retournés satisfaits.

Au banquet, qui a eu lieu à l'hôtel Fauteux, une quarantaine de convives y assistèrent.

Des discours furent prononcés par des députés du comté, MM. Ethier et Champagne, par deux des juges, MM. Max Mercier et P. Denis, et par M. le Dr Pilon, de Vaudreuil, l'un des membres qui composent aujourd'hui le conseil d'agriculture provincial.

Tous félicitèrent le bureau de direction de la société pour le succès de la journée.

M. et Mme Fauteux ont aussi reçu de chaleureuses félicitations, pour la manière hospitalière avec laquelle ils ont fait les honneurs de leur maison.

Ci-joint la liste des prix accordés: Chevaux de trait—Étalons âgés—1er prix, C. Brochu; 2e, D. Brochu; 3e, Wm. Robinson; 4e, Jno. Hamilton; 5e, Jos. Lefebvre.

Cheval de buggy sous harnais—1er prix, Benj. Bertrand; 2e, L. Rochon; 3e, Jos. Lefebvre; 4e, N. Dufresne; 5e, McCol Bros.

CHEVAUX DE CARROSSE: Étalons âgés—1er prix, E. Meilleur; 2e, N. Bédard; 3e, D. Arbiq; 4e, J. Lefebvre; 5e, Wm. Robinson; 6e, Jno. Hamilton; 7e, Jos. Lefebvre; 8e, M. Bédard; 9e, R. Richer; 10e, G. Colville; 11e, O. Dumoulin.

Pouliches, 3 ans—1er prix, Jos. Girard; 2e, Régis Bédard; 3e, L. Gauthier; 4e, J. Lefebvre; 5e, Wm. Robinson; 6e, Jno. Hamilton; 7e, Jos. Lefebvre; 8e, M. Bédard; 9e, R. Richer; 10e, G. Colville; 11e, O. Dumoulin.

Pouliches, 2 ans—1er prix, S. Claret; 2e, L. Gauthier; 3e, Wm. Robinson; 4e, Jno. Hamilton; 5e, Jos. Lefebvre; 6e, M. Bédard; 7e, R. Richer; 8e, G. Colville; 9e, O. Dumoulin.

1 paire de chevaux attelés—1er prix, Wm. Robinson; 2e, Théo. Laurin; 3e, Wm. Collins; 4e, Jno. Hamilton; 5e, Jos. Lefebvre.

Cheval de buggy sous harnais—1er prix, Benj. Bertrand; 2e, L. Rochon; 3e, Jos. Lefebvre; 4e, N. Dufresne; 5e, McCol Bros.

CHEVAUX DE CARROSSE: Étalons âgés—1er prix, E. Meilleur; 2e, N. Bédard; 3e, D. Arbiq; 4e, J. Lefebvre; 5e, Wm. Robinson; 6e, Jno. Hamilton; 7e, Jos. Lefebvre; 8e, M. Bédard; 9e, R. Richer; 10e, G. Colville; 11e, O. Dumoulin.

Pouliches, 3 ans—1er prix, Jos. Girard; 2e, Régis Bédard; 3e, L. Gauthier; 4e, J. Lefebvre; 5e, Wm. Robinson; 6e, Jno. Hamilton; 7e, Jos. Lefebvre; 8e, M. Bédard; 9e, R. Richer; 10e, G. Colville; 11e, O. Dumoulin.

Génisses 2 ans—1er prix, C. Savarre; 2e, W. Lefebvre; 3e, A. Lanthier; 4e, O. Dumoulin; 5e, C. Savarre.

Génisses de 1898—1er prix, C. Savarre; 2e, L. Rochon; 3e, O. Demers.

BETES A CORNES JERSEY CANADIENS ENREGISTRÉS: Taureaux âgés—1er prix, Frs. Renaud; 2e, Jno. McMartin; 3e, L. N. Huot.

Génisses de 1898—1er prix, H. Lalonde; 2e, L. X. Huot.

BETES A CORNES—RACES DIVERSES: Vaches à lait—1er prix, W. Labelle; 2e, Jos. Richer; 3e, V. Rochon; 4e, Paquette; 5e, S. Lauzon; 6e, L. Saint-Pierre.

Génisses 2 ans—1er prix, Wm Collins; 2e, McCol Bros; 3e, A. Brisebois; 4e, Max. Bélanger; 5e, Théo. Bélanger.

Génisses 1 an—1er prix, McCol Bros; 2e, Frs. Renaud; 3e, Alex. McCubbin; 4e, Jos. Lefebvre.

Génisses de 1898—1er prix, Théo. Bélanger; 2e, A. Brisebois; 3e, L. Lesage.

MOUTONS DE RACE SHROPSHIRE ENREGISTRÉS: Béliers âgés—1er prix, Benj. Bertrand; 2e, Alph. Augrignon.

Béliers 1 an—1er prix, D. Ladouceur; 2e, Alph. Augrignon.

Béliers de 1898—1er prix, Benj. Bertrand; 2e, N. Lalonde; 3e, Wm. Collins; 4e, M. Labrosse; 5e, O. Dumoulin.

Béliers de 1898—1er prix, Wm Collins; 2e, Frs. Renaud; 3e, Alex. McCubbin; 4e, Jos. Lefebvre.

MOUTONS DE RACE LEICESTER ENREGISTRÉS: Béliers âgés—1er prix, M. Labrosse; 2e, Frs. Renaud; 3e, D. Pilon; 4e, J. Lefebvre; 5e, O. Dumoulin.

Béliers de 1898—1er prix, D. Pilon; 2e, Frs. Renaud; 3e, Alex. McCubbin; 4e, Jos. Lefebvre; 5e, O. Dumoulin.

MOUTONS DE RACES DIVERSES: Béliers âgés—1er prix, C. Savarre; 2e, A. Demers; 3e, Wm. Collins; 4e, J. Waddell; 5e, M. Labrosse.

Béliers 1 an—1er prix, C. Savarre; 2e, Wm. Collins; 3e, O. Dumoulin; 4e, L. St-Pierre; 5e, Jos. Ladouceur.

Béliers de 1898—1er prix, M. Labrosse; 2e, Frs. Renaud; 3e, Alex. McCubbin; 4e, Jos. Lefebvre; 5e, O. Dumoulin.

Béliers de 1898—1er prix, Wm Collins; 2e, Frs. Renaud; 3e, Alex. McCubbin; 4e, Jos. Lefebvre; 5e, O. Dumoulin.

Béliers de 1898—1er prix, Wm Collins; 2e, Frs. Renaud; 3e, Alex. McCubbin; 4e, Jos. Lefebvre; 5e, O. Dumoulin.

Béliers de 1898—1er prix, Wm Collins; 2e, Frs. Renaud; 3e, Alex. McCubbin; 4e, Jos. Lefebvre; 5e, O. Dumoulin.

zou; 2e, Jno. McMartin; 3e, Jno. Hamilton; 4e, P. Guindon.

Graine de mil—1er prix, Frs. Charbonneau; 2e, Alph. Proulx; 3e, Alph. Augrignon; 4e, H. Théoret.

Graine de blé—1er prix, A. Perrier; 2e, H. Renaud; 3e, T. Lesage.

Blé d'Inde pour russelage—1er prix, W. Palement; 2e, A. Brisebois; 3e, McCol Bros; 4e, O. Ladouceur.

Graine de lin—1er prix, W. Palement; 2e, A. Perrier; 3e, Alph. Proulx.

Graine de blé à barbes—1er prix, C. Savarre; 2e, McCol Bros; 3e, J. Jos. P. Cyr.

1 gerbe de blé sans barbe—1er prix, A. Perrier; 2e, Jno. McMartin; 3e, L. Lesage.

1 gerbe d'avoine blanche—1er prix, W. Palement; 2e, C. Savarre; 3e, Jos. P. Cyr.

1 gerbe d'avoine, Banner Oats—1er prix, C. Savarre; 2e, A. Brisebois; 3e, W. Palement.

1 gerbe d'orge à 4 ou 6 rangs—1er prix, C. Savarre; 2e, W. Palement; 3e, Jno. McMartin.

MANUFACTURES DOMESTIQUES: Châles de laine—1er prix, E. Meilleur; 2e, R. Théoret; 3e, N. Lalonde; 4e, M. Bélanger.

Ouvrages de rot—1er prix, Belle Hedwidge Fortier; 2e, Jno. Oswald; 3e, Belle L. Hamelin.

1 paire de couvertures blanches—1er prix, Jos. Lalonde; 2e, H. Desjardins.

Étoffes ou tweed canadien—1er prix, M. Labrosse; 2e, N. Lalonde.

Étoffe non rasée—1er prix, H. Lebrun; 2e, Benj. Bertrand; 3e, M. Labrosse.

Flanelle du pays—1er prix, A. Lebrun; 2e, H. Ladouceur; 3e, Benj. Bertrand; 4e, L. Paquette.

Couvertures à chevaux—1er prix, A. Bélanger; 2e, H. Gratton; 3e, M. Labrosse.

Prix spécial—Max. Ladouceur.

Mitaines en laine tricotee—1er prix, H. Gratton; 2e, L. Paquette; 3e, H. Gratton.

Bas et chaussons—1er prix, L. Paquette; 2e, Jos. P. Cyr; 3e, H. Gratton.

Couvertures en petites pièces—1er prix, Jno. Hamilton; 2e, A. Perrier; 3e, H. Desjardins.

Imitation de mouton de Perse—1er prix, L. Lesage; 2e, Jos. Cyr; 3e, Oct. Laurin.

Collection d'ouvrages à l'aiguille—1er prix, Mlle Etienne Langlois; 2e, Alex. McCubbin.

Bessus d'oreillers—1er prix, Jno Oswald.

FETE GRANDIOSE A ST-JOSEPH DE LEVIS

A l'occasion de plusieurs anniversaires mémorables

Le vénérable M. Fafard, curé

Québec, 13.—St Joseph de Lévis est en liesse depuis ce matin. On célèbre un concours de circonstances réellement mémorables et bien dignes de réjouissances publiques exceptionnelles.

C'est d'abord et surtout le vingtième anniversaire de la nomination de M. l'abbé Édouard Fafard comme curé de la paroisse, coïncidant avec sa fête patronale elle-même, puis toute une série de dates historiques de la paroisse.

Le 250e anniversaire de la première messe dite par un missionnaire de la compagnie de Jésus, le Rév. Père Balloquet, le 21 avril 1648, dans les limites de ce qui est devenu depuis la paroisse St Joseph de Lévis; l'établissement des premiers colons dans ces parages, l'année précédente; enfin, la rédaction du premier acte civil en date du 17 octobre 1648. St Joseph de Lévis est reconnue comme la plus ancienne des paroisses de la rive sud.

Le 250e anniversaire de la colonie de l'endroit, après avoir été pendant un quart de siècle, desservie par des missionnaires, a fini par être érigée en 1690 et qu'elle a eu alors pour premier curé, le Rév. Père Bouchard. C'est donc cet unique concours de circonstances mémorables que l'on célèbre aujourd'hui dans St Joseph de Lévis.

Malheureusement le décès principal de la fête, le Rév. Père Édouard Fafard, qui est sur la brèche depuis plus de quarante-six ans, a été frappé à trois reprises différentes depuis quelques jours.

Malgré ces dispositions qui paraissent l'avoir épuisé, hier matin, il éprouvait une détente immédiate après sa messe. Ce n'est que par un suprême effort, de son caractère vaillant qu'il a pu prendre part un tant soit peu ce matin aux réjouissances qui l'ont vu spécialement organisé en son honneur, recevoir des adresses de la part de ses paroissiens, des enfants de la paroisse qui sont devenus prêtres, et de ses anciens vicaires, et leur répondre.

Tout le village est pavé. Ce n'est que dans nos parterres, aux fenêtres des résidences privées, dans les jardins, sur les édifices publics et au l'église a été superbement décorée de banderoles aux couleurs nationales, et l'air est rempli de myriades de lanternes. Une messe solennelle a eu lieu à 9 heures. L'abbé Édouard Fafard, qui n'a pu officier, à cause de son état de faiblesse, a été célébré à la place à son frère, l'abbé Ambroise Fafard, curé de la Baie St-Paul. L'officiant était assisté de l'abbé Guindon, curé de St-Hyacinthe, qui agissait comme diacre et de M. Alphonsus, capitaine rassa, comme sous-diacre. Les abbés Guindon et Bourassa sont deux enfants de la paroisse.

L'organiste de St-Joseph, Mlle Alice Dion, avait su choisir pour la circonstance l'une des musiques les plus indéfinissables qu'en connaissent les fidèles de St-Thérèse de la Hoche. Elle a été rendue par un chœur puissant, accompagné d'un brillant orchestre. Je ne puis entrer dans tous les détails de cette partie musicale de la cérémonie religieuse, mais je ne fais un rapport cependant de mentionner M. Maria, chanté au grand par Mlle Marie Guay, J. Hossana, de Grenier, superbement interprété à l'organe, par Mlle Alice Fafard, nièce du curé, et "Méditation religieuse", d'Emile Pessard, solo de contralto, artistiquement rendu à la communion, par Mlle Emma Juchereau, de Québec.

Après la communion le Rév. Père Ducharme, provincial des Clercs de St-Viateur, un prédicateur admirablement doué, a donné libre cours à son talent brillant d'improvisateur dans des commentaires remarquables sur le texte suivant: "Non vos elegisti me, sed me elegi vos." On remarquait dans le sanctuaire un clergé nombreux. C'étaient entre autres, Mgr Marois, Mgr Gagnon, Mgr Guay, provincial apostolique; Mgr Lacombe, les abbés Valinier, de Montréal, Dumontier de Lévis; Frs. de Ste. Anne la Pénitente, de Lévis; de Ste. Madeleine, de Beaufort; Garneau, de St-Roch des Aulnaies; Lachance, du collège de Lévis; Leblanc, et Bernier, de Beauport; Gauthier, de Bienville; l'abbé R. Gosselin, curé de Lévis; et le curé de Jésus-Marie, chapelain de la Convent de Jésus Marie, de Ste. Anne, Gosselin, curé de Lévis; Laplante, de Notre-Dame de la Garde; Auclair, de St-Jean Chrysostome; Houle, de St-Viateur; Pelletier, supérieur du collège de Ste-Anne la Pénitente, etc., etc.

Aux heures où on remarquait Son Honneur le maire de Lévis, M. Roy, et le maire de St-Joseph de Lévis, M. Leclerc.

A l'issue de la messe, M. Leclerc, entouré des membres du conseil de la municipalité, est venu présenter à M. l'abbé Fafard, dans un discours, des cadeaux offerts de la paroisse, une horloge d'un haut prix en argent oxydée, œuvre artistique, une table dorée avec lampe en cuivre doré, et une horloge en satin blanc ornée du chiffre 25 en l'honneur du 250e anniversaire de la paroisse, mais dont le coût n'a pu être inscrit, car on ne peut pas en l'insérer de palper le contenu.

Ces cadeaux étaient accompagnés d'une adresse remarquable que je ré-

grette de ne pouvoir vous télégraphier à cause de son étendue. C'est, en résumé, presque l'histoire complète de la paroisse depuis son fondation, c'est et c'est même l'histoire de la vie sacerdotale de celui qui est l'objet de cette belle démonstration. On finit par souhaiter qu'il lui soit donné de célébrer dans cette même église restaurée par ses soins le cinquantième anniversaire de son ordination à la prêtrise.

M. le curé, dans sa réponse, commence par dire que le bruit ne fait pas de bien, et que dans les circonstances s'il n'eût écouté que ses goûts, que son inclination naturelle, il se fût refusé toute manifestation de ce caractère. Cependant il n'a pas cru devoir se refuser à offrir avec tous ses paroissiens des actions de grâces à Celui qui est l'auteur de tout bien, pensant en même temps resserrer de plus en plus cette démonstration de leur amour et de leur reconnaissance.

Rien n'est fait, cependant, dit-il, tant qu'il reste quelque chose à faire. Même après ce laps de 200 ans, tant qu'il restera chez nous un pauvre ou un enfant, un enfant à instruire, il n'y aura encore rien de fait, parce qu'il restera encore quelque chose à accomplir.

Qu'il n'y ait dans cette assemblée quelque voix et surtout qu'un cœur qui fasse monter vers le ciel cet élan qui nous vient du ciel même et qui est bien la plus belle expression de la gratitude que l'homme doit à son créateur. "Laudate dominum omnes gentes."

Les enfants de la paroisse qui sont entrés dans la cause sacerdotale sous son administration comme curé de St-Joseph, lui ont aussi présenté leur groupe photographique, portant au pied de chaque vignette une notice biographique. Tous les vicaires qui ont été sous sa direction lui ont aussi présenté leur photographie prise en groupe et superbement encadrée.

Il y a eu banquet à 11 heures dans le grand réfectoire du couvent de Jésus-Marie. Les tables se tortillaient sous une illumination à "giron" de toutes les résidences du village et un feu d'artifice que l'on a confié à des artificiers de réputation.

LA PLUS HAUTE MONTAGNE De l'Amérique du Nord Seattle, Wash., 14.—On dit que l'expédition géologique Eldredge qui revient de l'île de Cook, a découvert la plus haute montagne de l'Amérique du Nord. Cette montagne est située dans l'Alaska, sur la rive droite de la rivière Sushitwa.

AU MANITOBA Les pluies causent des dégâts considérables aux moissons Winnipeg, 14.—Les pluies prolongées, dont nous avons été affligés depuis quelque temps, ont grandement endommagé les récoltes de blé. On évaluait à un quart de la récolte totale, le foin qui a été détruit pendant la dernière quinzaine.

L'IMMIGRATION Winnipeg, Man., 14.—M. McCreary, commissaire du département de l'immigration, dit que 30,000 nouveaux colons se sont établis au Manitoba, et dans les Territoires du Nord-Ouest, pendant les neuf premiers mois de l'année courante. Voici, pour chaque mois, le nombre des immigrants arrivés dans cette région via Winnipeg: Janvier, 451; février, 1,223; mars, 6,518; avril, 5,010; mai, 3,288; juin, 3,346; juillet, 2,274; août, 1,459; septembre, 1,327. Total, 24,990.

CONCOURS DE TIR Fertilité du sol dans l'Ouest St-Justin, 14.—Le 86e Bataillon a eu son concours de tir annuel, la semaine dernière sur la terre de M. Louis Béland, cultivateur du Petit-Bois. Le capitaine Jérôme Désautels, de Lévesville, reçut les militaires avec cette courtoisie qui le distingue. La compagnie de St-Justin, capitaine Chapdelaine, est sortie avec les honneurs, car elle a dérogé tous les premiers prix. Nos volontaires ont d'ailleurs toujours eu la réputation d'être d'excellents tireurs.

M. le curé Grin, de cette paroisse, est arrivé de son voyage fait au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest. On sait que notre diocèse a été chargé par les autorités du Pacifique Canadien d'aller s'enquérir de la situation de nos compatriotes fixés dans ces pays éloignés. M. Grin a parcouru tous les centres prenant sur place les informations voulues. Il a trouvé nos compatriotes établis sur des terres d'une fertilité prodigieuse et enchantés de leur sort.

Tous ceux qui pour une raison ou pour une autre désireraient quitter la province de Québec, ne sauraient mieux faire que d'aller planter leur tente dans les riches terres du Manitoba et du Nord-Ouest. Tel est le précieux conseil du curé Grin.

LE MEDECIN DES DAMES La femme est sujette à un grand nombre de maladies qui sont propres à son sexe, et dans la plupart des cas il lui faut recourir à un médecin. Mais il y a des cas particuliers, tel que le "Beau Mal", où les ordonnances du meilleur médecin restent sans effet. Ce mal terrible, qui brise tout bonheur conjugal, qui en s'aggravant chaque jour, met en danger la vie de la malade, ne peut être guéri que par un spécifique, le "Régulateur de la Femme" des "Female Plasters" et des "Pastilles Médicamentales" de Dr J. Larivière, de Manville, R. I. C'est le grand remède de l'époque, reconnu par les médecins et approuvé par les communautés religieuses qui en connaissent la composition. Il a déjà accompli des milliers et des milliers de cures merveilleuses. Prix du "Régulateur", \$1.00; le "Female Plaster", 25 cts; Pastilles, \$1.00. Demandez-les à votre pharmacien, ou écrivez au Dr J. Larivière pour avoir une liste de questions, et perdez le secret de votre maladie. A vendre chez tous les quincailliers de Québec. 1898

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

Obtenus promptement

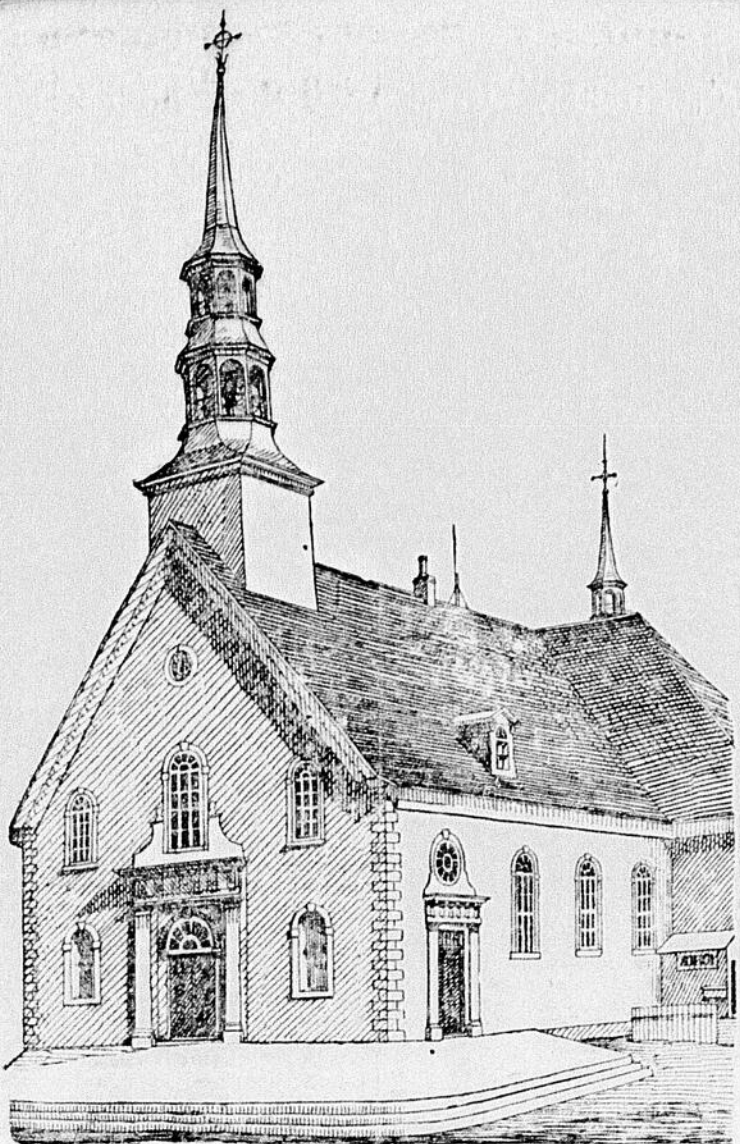
Obtenus promptement

Obtenus promptement

ST-JOSEPH DE LEVIS

Une Vieille Paroisse Historique

Démonstration bien méritée en l'honneur du vénérable curé, M. l'abbé EDOUARD FAFARD.



EGLISE PAROISSIALE DE ST-JOSEPH DE LEVIS



M. MOÏSE LECLERC, maire de Lauzon et préfet du comté de Lévis.

Le "Cultivateur" est particulièrement heureux de consacrer aujourd'hui quelques-unes de ses colonnes au récit des fêtes mémorables dont la vieille paroisse historique de St-Joseph de Lévis a été le théâtre, et dont les fêtes ont retenti jusqu'aux confins de notre province.

Notre envoyé spécial nous a donné déjà un compte-rendu aussi complet que possible des cérémonies imposantes auxquelles le vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée du vénérable M. Fafard au milieu de ses paroissiens de St-Joseph, a donné lieu. Toute la population était sur pied et a témoigné d'une façon éclatante son amour pour son dévoué pasteur.

Nous ne pouvons mieux faire, pour montrer tout le bien que le curé Fafard a accompli, que de donner ici l'adresse que les citoyens lui ont présentée et dans laquelle ils lui expriment leur reconnaissance.

Voici l'adresse du maire et des paroissiens de St-Joseph de Lévis au leur bien aimé pasteur, l'abbé Edouard Fafard, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'exercice de ses fonctions comme curé de cette paroisse.

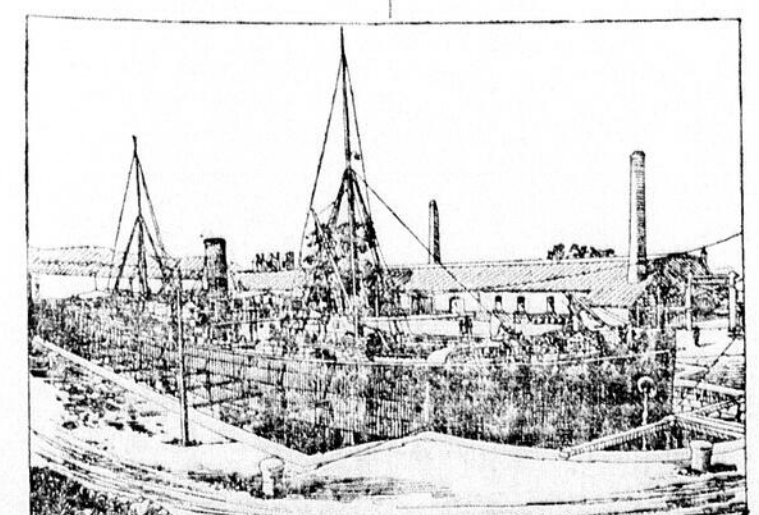
Monsieur le curé,

Après vingt-cinq années de labeur et de dévouement, qui si soit permis à vos fidèles paroissiens de St-Joseph de la Pointe-Lévis de s'approcher de vous et de vous dire toute leur reconnaissance.

Lorsque, dans l'automne de 1873, après la mort du regretté M. Rouhier, vous étiez appelé à continuer la lignée des prêtres distingués qui ont illustré la paroisse de St-Joseph et qui ont rendu une des plus intéressantes dans l'histoire de notre cher pays, vous étiez jeune encore, et ces



M. GEORGES D. DAVIE, des chapelains du même nom.



LA CALE SECHE DE ST-JOSEPH DE LEVIS

pendant, vous avez déjà vingt ans de sacerdoce. Vingt ans de travail et de sacrifice que vos supérieurs connaissent et dont ils voulaient vous récompenser en vous donnant la direction de cette paroisse, la plus ancienne du pays, après Québec et Montréal.

Que de chemin parcouru depuis le jour où jeune prêtre, il y a quarante-cinq ans, vous commençaiez votre carrière si bien remplie dans la basilique de Québec!

On vous trouve d'abord missionnaire à Douglstown, sur les confins de notre province, dans l'un des centres nouveaux où nos malheureux compatriotes acadiens commencent à se grouper après tant d'années d'exil et de souffrance. Vos supérieurs vous appellent ensuite à Portneuf, dont vous devenez le premier curé en 1860, puis en 1862 vous êtes nommé à St-Sylvestre, dans le comté de Lotbinière. Vous avez donné les preuves de votre zèle sur les bords de la Gaspésie, au milieu des populations de pêcheurs, ici dans cette si vieille paroisse, votre travail va s'appliquer plus spécialement à l'œuvre de l'éducation et de la colonisation. Saint-Sylvestre vous doit la construction d'un beau couvent pour la restauration de son église. Pour répondre aux besoins du culte dans cette région considérable où chaque jour s'élève de nouvelles fermes prospères, vous fondez les paroisses de Saint-Patrice de Beauvillage et de Saint-Séverin de la Beauce.

Nous comprenons les regrets qui accompagnent l'arrivée du vénérable M. Fafard au milieu de ses paroissiens de St-Joseph, et nous sommes heureux de vous voir, lorsqu'on sait que pendant onze ans et vous avez consacré un si grand labeur et opéré tant de bien dans l'ordre des esprits et du cœur.

Que dire maintenant de ce que vous avez fait dans cette vieille paroisse de St-Joseph de la Pointe de Lévis, dont on célèbre aujourd'hui le 25^e anniversaire de la première messe qui fut célébrée par le Rév. M. Balloquet en même temps que le premier contrat civil.

C'est l'histoire d'un quart de siècle. Pour nous qui en avons été les témoins émus et reconnaissants, nous n'avions pas besoin de les rappeler mais il est bon, dans une circonstance aussi solennelle, qu'une partie de votre œuvre soit consignée et que nous sur des monuments pérennes, afin que la postérité puisse en garder la mémoire.

Saint-Joseph de la Pointe de Lévis a toujours été une paroisse privilégiée dans le choix de ses pasteurs et nous en remercions la Providence. C'est ainsi que notre premier curé, M. Philippe Boucher, fils d'un gouverneur de Trois-Rivières, homme distingué par sa naissance et ses talents, nous a donné, il y a deux cents ans, une marque de son inaltérable dévouement en nous léguant une magnifique paroisse et la plus grande partie de ses biens. Son successeur, M. Montoum de la Rue, en fit autant. Puis vinrent les curés Mercereau, d'Yonville, Dufost, Berthiaume, Masse, Angers, Poiré, Belcourt, Déziel et Rotheur. Si l'on étudie l'histoire de chacun de ces hommes maintenant disparus, on y trouve quelque chose de digne et de relevé. On dirait que chacun d'eux s'est ingénié à laisser une marque de son passage au milieu de nous.

Monsieur le curé, nous savons que vous avez parcouru attentivement nos annales de paroisse, afin de connaître la vie de vos prédécesseurs, vous avez appris à les aimer, vous avez voulu en honorer la mémoire, mais vous avez voulu surtout imiter leurs nobles et belles actions.

Il suffit de jeter nos regards sur ce coin de terre historique où s'élevèrent l'église, le couvent, le collège de St-Joseph pour saisir d'un seul coup l'étendue de votre travail au milieu de nous.

Cette église qui compte pourtant près de trois quarts de siècle d'existence, c'est vous qui dès votre arrivée au milieu de nous, en 1873, l'avez fait restaurer avec tant de zèle et de distinction en lui conservant cependant son cachet tout particulier.

Cette chapelle du Sacré-Coeur, digne annexe du couvent des Dames de Jésus-Marie, c'est sous votre inspiration que l'on en bénissait la pierre angulaire, le 29 juin 1876, et nul n'ignore que c'est grâce à vos sollicitations qu'il l'on voit aujourd'hui son dôme superbe s'élever dans les airs.

La paroisse de St-Joseph possédait pour instruire ses jeunes filles, une des congrégations les plus distinguées de Québec, et cette congrégation était dirigée dans une saine pratique. Elle avait par conséquent l'outillage complet et perfectionné nécessaire à l'instruction des jeunes garçons. En 1877, les frères Viateurs furent appelés au milieu de nous et en 1885, grâce à un don généreux de cinq mille piastres, pris sur vos économies personnelles, vint s'y joindre un collège dont elle est fière à bon droit.

Vous n'avez pas cessé depuis vingt-cinq ans, de veiller au développement de l'éducation et l'instruction au milieu de nous et les archives de ces maisons agrandies, embellies ou restaurées par vos soins, gardent aussi la mémoire des pensions que vous y avez fondées.

Pendant que vous répandez vos libéralités par mi les vivants, vous n'avez pas oublié non plus nos morts qui dorment depuis deux siècles et demi à l'ombre du vieux cimetière paroissial.

Au printemps de 1875, vous fîtes l'acquisition d'un magnifique terrain sur les hauteurs qui dominent le village de Lauzon pour y établir un nouveau cimetière et vous n'avez cessé depuis de faire des améliorations. Ce champ du repos avec ses nombreuses chapelles, son chemin de croix, ses riches monuments, ses allées ombragées est vraiment digne d'une aussi ancienne paroisse.

Que dire maintenant de votre œuvre comme prêtre au milieu de nous? Vous vous êtes toujours fait remarquer par vos autorisés que la nôtre ont

rent aussi des missions à la Pointe-de-Lévy.

C'est en 1873 que la Pointe-de-Lévy fut mise sous le patronage de Saint-Joseph, probablement parce qu'il était le patron de la Nouvelle-France.

En 1875 on commença la construction d'une église. C'était la première qui s'élevait sur la rive sud du Saint-Laurent. Elle était en pierre. Mgr de Saint-Vallier, deuxième évêque de Québec, qui la visita en 1886, nous apprend qu'elle était une des plus propres et des mieux bâties du Canada.

Cette église subit en 1721 des réparations considérables.

En 1759, elle servit d'hôpital aux soldats anglais qui faisaient le siège de Québec.

Après la bataille de Wolfe fut transportée à la Pointe-de-Lévy, probablement dans l'église, où il fut enbaïmé. Le 19 septembre, il était déposé à bord du "Royal-William" qui le débarqua à Portsmouth, le 17 novembre suivant.

Cette église fut incendiée dans la soirée du 15 février 1830. Ce funeste accident fut attribué dans le temps à des voleurs qui avaient l'intention de piller le trésor de l'église. Il est bon d'ajouter cependant que toute l'argenterie fut retrouvée dans les ruines.

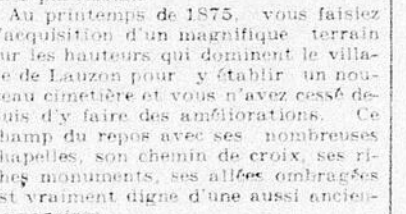
M. l'abbé Edouard-Séverin Fafard est né le 16 mars 1829 à l'Islet, du mariage de Joseph Fafard et de Marie-Angèle Fortin.

M. Fafard a été ordonné prêtre à Québec le 24 septembre 1853. Il y aura donc bientôt un demi-siècle qu'il est dans la milice du Seigneur.

M. Fafard a exercé le ministère comme missionnaire à Douglstown, dans le comté de Gaspé (1853), puis comme curé à Portneuf (1860), et à St-Sylvestre (1862).

C'est en 1873 que M. l'abbé Fafard a pris possession de la cure de St-Joseph de la Pointe-de-Lévy.

Dire tout le bien opéré par M. Fafard dans les 25 ans, est chose impossible. Il n'y a pas une œuvre, pas une famille, pas un paroissien qui ne lui doive quelque chose.



Mgr GUAY, protonotaire apostolique.



M. l'abbé ETIENNE CLOUTIER, vicaire.

déjà dit quels étaient nos sentiments à votre égard.

Permettez-nous, avant de terminer, de vous assurer que nous formons les vœux les plus ardents pour que la Providence vous donne la paix et la santé. Puissez-vous, entouré de vos collaborateurs dévoués, jouir maintenant d'un repos bien gagné après tant d'années de labeur jusqu'au jour où il nous sera donné de célébrer avec vous dans cette même église restaurée par vos soins, le cinquantième anniversaire de votre ordination à la prêtrise. Nous dirons alors comme nous le disions aujourd'hui, tant nous en trouvons l'opportunité, que nous sommes les vôtres jusqu'à la mort, et que nous serons avec vous dans cette même église restaurée par vos soins, le cinquantième anniversaire de votre ordination à la prêtrise. Nous dirons alors comme nous le disions aujourd'hui, tant nous en trouvons l'opportunité, que nous sommes les vôtres jusqu'à la mort, et que nous serons avec vous dans cette même église restaurée par vos soins, le cinquantième anniversaire de votre ordination à la prêtrise.

M. l'abbé Edouard Fafard, curé de St-Joseph de Lévis.

M. l'abbé LUDGER PICHET, vicaire.

Rien n'a été étranger à son zèle, à son dévouement, à sa charité.

VICAIRES A ST-JOSEPH DE LA POINTE-DE-LEVIS SOUS L'ADMINISTRATION DE M. FAFARD.

MM. L. E. Gagné, 1873-75; J. O'Farrell, 1875-76; J.-N. Gauthier, 1876-78; L. Maynard, 1878; P. A. Bergeron, 1878-79; L.-G. Auclair, 1879-80; Cyrille Noël, 1880-81; L.-A. Langlois, 1881; H. McGrath, 1881-83; P. O'Leary, 1883; L. Paradis, 1883-84; J. E. Desrochers, 1884; F. N. Tessier-Laplatte, 1884-85; David Pampalon, 1884-85; L.-A. Talbot, 1885-87; F.-X. Casgrain, 1887-89; E.-O. Corriveau, 1889; J.-O. Guindon, 1889-93; A. Faucher, 1893-95; J.-G. DeBlais, 1895-96; E. Gossé, 1896-97; E. Cloutier, 1897-98; L. Pichet, 1898-98.

PREMIERS NES EN LA PAROISSE DE ST-JOSEPH DE LEVIS

Un tableau photo-biographique a été présenté au Rév. M. Fafard et qui contient les photographies des prêtres nés à St-Joseph de Lévis. Voici quelques notes biographiques sur chacun d'eux.

Le Rév. J. B. Grouet (Gouret), né en 1791, ordonné prêtre en 1726, décédé en 1740, curé de Ste-Thérèse de Montargis.

Le Rév. L. Michel Guay, né en 1722, ordonné prêtre en 1749, décédé en 1785, curé de Ste-Anne de la Pêche.

Le Rév. Charles Bégin, né en 1737, ordonné prêtre en 1788, décédé en 1824, curé de St-Vincent de Paul.

Le Rév. Pierre Bourget, né en 1750, ordonné prêtre en 1814, décédé en 1820, curé de l'Islet en 1833.

Le Rév. Charles Bégin, né en 1797, ordonné prêtre en 1821, mort en 1872, curé de la Rivière-Ouelle.

Mgr Ignace Bourget, né en 1799, consacré évêque en 1837, archevêque de Montréal en 1877, décédé en 1885.

M. le Rév. Charles Edouard Poiré, né en 1810, prêtre en 1833, missionnaire pendant 6 ans, protonotaire apostolique en 1892, décédé à Ste-Anne de Lapointe en 1896 à l'âge de 86 ans.

M. le Grand Vicaire J.-Bte Thibault, né en 1810, ordonné prêtre en 1833, missionnaire à la Rivière Rouge pendant 36 ans, décédé en 1879, curé de St-Denis de Kamouraska.

Le Rév. Michel Lemieux, né en 1811, ordonné en 1835, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec en 1871, chapelain de l'Institution.

Le Rév. Joseph Bourassa, né en 1817, ordonné prêtre en 1844, fut 12 ans missionnaire à la Rivière Rouge, a célébré ses noces d'or en 1894, demeure actuellement à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Le Rév. J.-Bte Drapeau, né en 1815, ordonné en 1845, mort en 1890, curé de la Longue Pointe, près Montneuf.

Le Rév. François Xavier Bégin, né en 1825, ordonné prêtre en 1849, décédé en 1895, curé de St-Pacôme.

Le Rév. Augustin Ladrère, né en 1826, prêtre en 1849, décédé à Notre-Dame de Lévis en 1884, curé de No-

tre-Dame du Sacré-Coeur de Rimouski.

140 Le Rév. Etienne Bégin, né en 1829, ordonné prêtre en 1853, décédé en 1897, missionnaire de Forsyth et Shenley.

150 Le Rév. Joseph Lagueny, né en 1826, ordonné prêtre en 1858, décédé en 1888, curé de St-Jean Port-Joli.

160 Le Rév. Jacques Gossé, né en 1829, ordonné prêtre en 1856, missionnaire aux Etats-Unis pendant 37 ans, un des premiers prêtres canadiens qui soit allé au milieu de nos compatriotes aux Etats-Unis. Retiré à l'hospice de la Délivrance de Lévis.

170 Le Rév. Honoré Lecours, né en 1836, ordonné prêtre en 1859, mort en 1896 à l'âge de 60 ans, assistant-secrétaire de l'archevêque de Québec.

180 Mgr Louis Nazaire Bégin, né en 1840, ordonné prêtre à Rome en 1865, évêque de Chicoutimi en 1888, coadjuteur du cardinal Taschereau en 1891, archevêque de Québec en 1898.

190 Mgr Charles Guay, né en 1845, ordonné prêtre en 1870, protonotaire apostolique "ad instar participantium" en 1878, retiré du ministère actif depuis 1890, habite St-Joseph de Lévis.

200 Le Rév. Louis Philippe Beauharnois, né en 1846, ordonné prêtre à Lévis en 1872, aujourd'hui professeur au collège de Lévis.

210 Le Rév. Georges Raphael Frasier, né en 1846, prêtre en 1872, curé actuel de Ste-Anne-Lapointe.

220 Le Rév. Joseph Dumais, né en 1845, ordonné à Québec en 1860, aujourd'hui curé des Eboulements.

230 Le Rév. Louis Alfred Boissinot, né en 1851, ordonné prêtre à Québec en 1880, actuellement curé de St-François, rivière du sud.

240 Le Rév. Joseph Albert Beaulieu, né en 1843, prêtre en 1862, ordonné au collège de Lévis, en 1897.

250 Le Rév. Ferdinand Bégin, né en 1846, ordonné prêtre en 1870, aujourd'hui curé de St-Germain de Kamouraska.

260 Le Rév. Philippe Honoré Labrecque, né en 1854, prêtre en 1882, curé actuel de la paroisse de Chertoucoek, paroisse acadienne des environs de Halifax.

270 Le Rév. Joseph Cyrille Samson, né en 1865, ordonné prêtre à Québec en 1888, aujourd'hui à Fall River, Etats-Unis.

280 Le Rév. Alphonse Edouard Bourassa, né en 1868, ordonné prêtre à St-Joseph en 1889, vicaire à Portneuf.

290 Le Rév. Joseph Edgar Odilon Bourget, né en 1860, ordonné prêtre en 1887, aujourd'hui directeur du collège industriel de Foshanville et recteur de la gise Ste-Marie des Plaines, diocèse de Chicago, Illinois.

LA PREMIERE EGLISE

La Pointe-de-Lévy forma, à l'origine, partie de la paroisse de Notre-Dame de Québec.

La première messe, à la Pointe-de-Lévy, fut dite par le père jésuite Balloquet, le 12 avril 1648. Les pères Druliettes, Ragueneau et Garnier fi-

ren aussi des missions à la Pointe-de-Lévy.

C'est en 1873 que la Pointe-de-Lévy fut mise sous le patronage de Saint-Joseph, probablement parce qu'il était le patron de la Nouvelle-France.

En 1875 on commença la construction d'une église. C'était la première qui s'élevait sur la rive sud du Saint-Laurent. Elle était en pierre. Mgr de Saint-Vallier, deuxième évêque de Québec, qui la visita en 1886, nous apprend qu'elle était une des plus propres et des mieux bâties du Canada.

Cette église subit en 1721 des réparations considérables.

En 1759, elle servit d'hôpital aux soldats anglais qui faisaient le siège de Québec.

Après la bataille de Wolfe fut transportée à la Pointe-de-Lévy, probablement dans l'église, où il fut enbaïmé. Le 19 septembre, il était déposé à bord du "Royal-William" qui le débarqua à Portsmouth, le 17 novembre suivant.

Cette église fut incendiée dans la soirée du 15 février 1830. Ce funeste accident fut attribué dans le temps à des voleurs qui avaient l'intention de piller le trésor de l'église. Il est bon d'ajouter cependant que toute l'argenterie fut retrouvée dans les ruines.

M. l'abbé Edouard-Séverin Fafard est né le 16 mars 1829 à l'Islet, du mariage de Joseph Fafard et de Marie-Angèle Fortin.

M. Fafard a été ordonné prêtre à Québec le 24 septembre 1853. Il y aura donc bientôt un demi-siècle qu'il est dans la milice du Seigneur.

M. Fafard a exercé le ministère comme missionnaire à Douglstown, dans le comté de Gaspé (1853), puis comme curé à Portneuf (1860), et à St-Sylvestre (1862).

C'est en 1873 que M. l'abbé Fafard a pris possession de la cure de St-Joseph de la Pointe-de-Lévy.

Dire tout le bien opéré par M. Fafard dans les 25 ans, est chose impossible. Il n'y a pas une œuvre, pas une famille, pas un paroissien qui ne lui doive quelque chose.



M. l'abbé ETIENNE CLOUTIER, vicaire.



M. l'abbé LUDGER PICHET, vicaire.

VICAIRES A ST-JOSEPH DE LA POINTE-DE-LEVIS SOUS L'ADMINISTRATION DE M. FAFARD.

MM. L. E. Gagné, 1873-75; J. O'Farrell, 1875-76; J.-N. Gauthier, 1876-78; L. Maynard, 1878; P. A. Bergeron, 1878-79; L.-G. Auclair, 1879-80; Cyrille Noël, 1880-81; L.-A. Langlois, 1881; H. McGrath, 1881-83; P. O'Leary, 1883; L. Paradis, 1883-84; J. E. Desrochers, 1884; F. N. Tessier-Laplatte, 1884-85; David Pampalon, 1884-85; L.-A. Talbot, 1885-87; F.-X. Casgrain, 1887-89; E.-O. Corriveau, 1889; J.-O. Guindon, 1889-93; A. Faucher, 1893-95; J.-G. DeBlais, 1895-96; E. Gossé, 1896-97; E. Cloutier, 1897-98; L. Pichet, 1898-98.

PREMIERS NES EN LA PAROISSE DE ST-JOSEPH DE LEVIS

Un tableau photo-biographique a été présenté au Rév. M. Fafard et qui contient les photographies des prêtres nés à St-Joseph de Lévis. Voici quelques notes biographiques sur chacun d'eux.

Le Rév. J. B. Grouet (Gouret), né en 1791, ordonné prêtre en 1726, décédé en 1740, curé de Ste-Thérèse de Montargis.

Le Rév. L. Michel Guay, né en 1722, ordonné prêtre en 1749, décédé en 1785, curé de Ste-Anne de la Pêche.

Le Rév. Charles Bégin, né en 1737, ordonné prêtre en 1788, décédé en 1824, curé de St-Vincent de Paul.

Le Rév. Pierre Bourget, né en 1750, ordonné prêtre en 1814, décédé en 1820, curé de l'Islet en 1833.

Le Rév. Charles Bégin, né en 1797, ordonné prêtre en 1821, mort en 1872, curé de la Rivière-Ouelle.

Mgr Ignace Bourget, né en 1799, consacré évêque en 1837, archevêque de Montréal en 1877, décédé en 1885.

M. le Rév. Charles Edouard Poiré, né en 1810, prêtre en 1833, missionnaire pendant 6 ans, protonotaire apostolique en 1892, décédé à Ste-Anne de Lapointe en 1896 à l'âge de 86 ans.

M. le Grand Vicaire J.-Bte Thibault, né en 1810, ordonné prêtre en 1833, missionnaire à la Rivière Rouge pendant 36 ans, décédé en 1879, curé de St-Denis de Kamouraska.

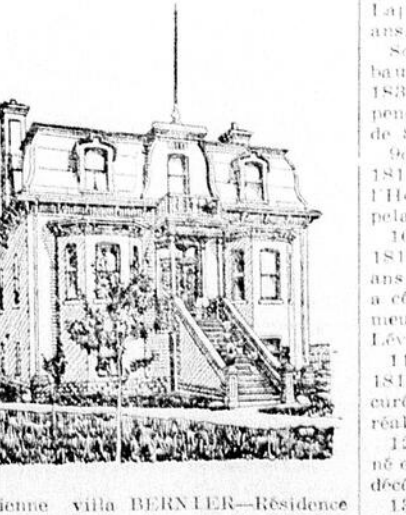
Le Rév. Michel Lemieux, né en 1811, ordonné en 1835, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec en 1871, chapelain de l'Institution.

Le Rév. Joseph Bourassa, né en 1817, ordonné prêtre en 1844, fut 12 ans missionnaire à la Rivière Rouge, a célébré ses noces d'or en 1894, demeure actuellement à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

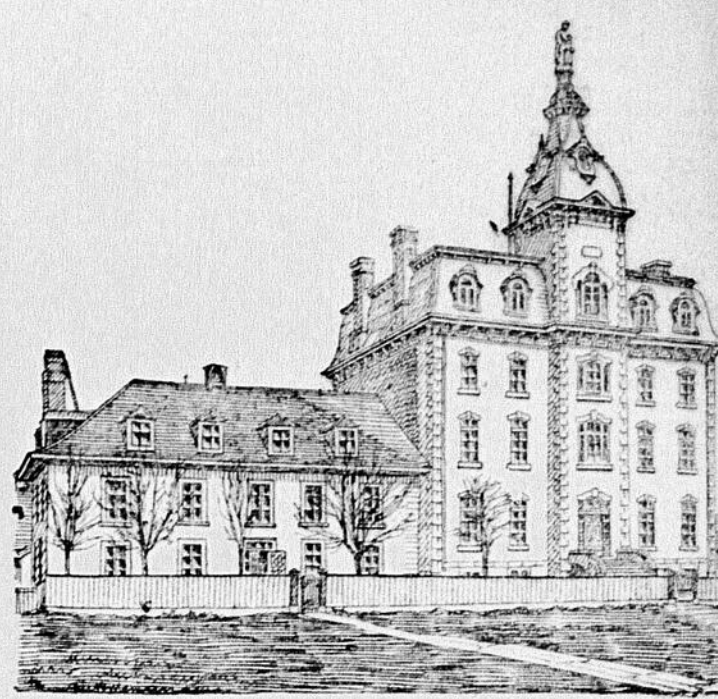
Le Rév. J.-Bte Drapeau, né en 1815, ordonné en 1845, mort en 1890, curé de la Longue Pointe, près Montneuf.

Le Rév. François Xavier Bégin, né en 1825, ordonné prêtre en 1849, décédé en 1895, curé de St-Pacôme.

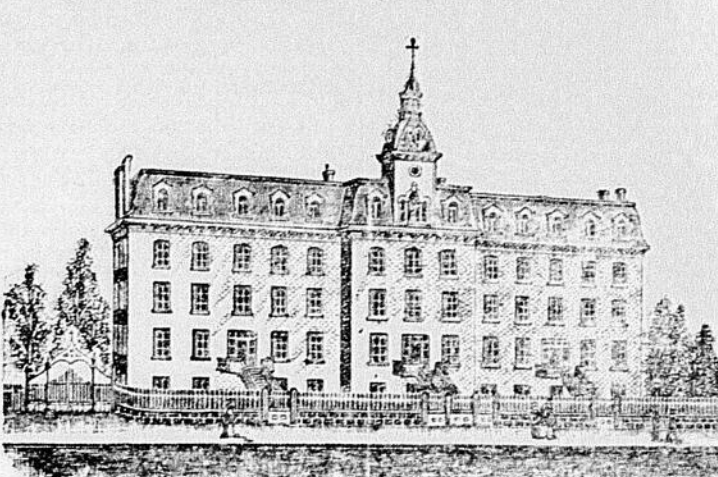
Le Rév. Augustin Ladrère, né en 1826, prêtre en 1849, décédé à Notre-Dame de Lévis en 1884, curé de No-



Ancestral Villa BERNIER—Résidence actuelle de M. Georges D. DAVIE, jr.



L'ACADEMIE COMMERCIALE



COUVENT DE JESUS-MARIE.

tre-Dame du Sacré-Coeur de Rimouski.

140 Le Rév. Etienne Bégin, né en 1829, ordonné prêtre en 1853, décédé en 1897, missionnaire de Forsyth et Shenley.

150 Le Rév. Joseph Lagueny, né en 1826, ordonné prêtre en 1858, décédé en 1888, curé de St-Jean Port-Joli.

160 Le Rév. Jacques Gossé, né en 1829, ordonné prêtre en 1856, missionnaire aux Etats-Unis pendant 37 ans, un des premiers prêtres canadiens qui soit allé au milieu de nos compatriotes aux Etats-Unis. Retiré à l'hospice de la Délivrance de Lévis.

170 Le Rév. Honoré Lecours, né en 1836, ordonné prêtre en 1859, mort en 1896 à l'âge de 60 ans, assistant-secrétaire de l'archevêque de Québec.

180 Mgr Louis Nazaire Bégin, né en 1840, ordonné prêtre à Rome en 1865, évêque de Chicoutimi en 1888, coadjuteur du cardinal Taschereau en 1891, archevêque de Québec en 1898.

190 Mgr Charles Guay, né en 1845, ordonné prêtre en 1870, protonotaire apostolique "ad instar participantium" en 1878, retiré du ministère actif depuis 1890, habite St-Joseph de Lévis.

200 Le Rév. Louis Philippe Beauharnois, né en 1846, ordonné prêtre à Lévis en 1872, aujourd'hui professeur au collège de Lévis.

210 Le Rév. Georges Raphael Frasier, né en 1846, prêtre en 1872, curé actuel de Ste-Anne-Lapointe.

220 Le Rév. Joseph Dumais, né en 1845, ordonné à Québec en 1860, aujourd'hui curé des Eboulements.

230 Le Rév. Louis Alfred Boissinot, né en 1851, ordonné prêtre à Québec en 1880, actuellement curé de St-François, rivière du sud.

240 Le Rév. Joseph Albert Beaulieu, né en 1843, prêtre en 1862, ordonné au collège de Lévis, en 1897.

250 Le Rév. Ferdinand Bégin, né en 1846, ordonné prêtre en 1870, aujourd'hui curé de St-Germain de Kamouraska.

260 Le Rév. Philippe Honoré Labrecque, né en 1854, prêtre en 1882, curé actuel de la paroisse de Chertoucoek, paroisse acadienne des environs de Halifax.

270 Le Rév. Joseph Cyrille Samson, né en 1865, ordonné prêtre à Québec en 1888, aujourd'hui à Fall River, Etats-Unis.

280 Le Rév. Alphonse Edouard Bourassa, né en 1868, ordonné prêtre à St-Joseph en 1889, vicaire à Portneuf.

290 Le Rév. Joseph Edgar Odilon Bourget, né en 1860, ordonné prêtre en 1887, aujourd'hui directeur du collège industriel de Foshanville et recteur de la gise Ste-Marie des Plaines, diocèse de Chicago, Illinois.



M. le Dr A. MARSAN, de Lauzon.

pose de quarante religieuses, y compris les sœurs converses. Près de quatre cents élèves, tant externes que pensionnaires, fréquentent les classes.

ACADEMIE COMMERCIALE

C'est M. l'abbé Edouard Fafard qui est le fondateur de l'Académie Commerciale de Saint-Joseph de la Pointe-de-Lévis.

L'Académie, construite en brique, a cinq étages, y compris le rez-de-chaussée. Elle est de fondation relativement récente puisqu'elle fut construite en 1875.

Ce sont les Clercs de Saint-Viateur qui ont la direction de l'Académie Commerciale. La réputation des Viateurs comme éducateurs est bien établie.

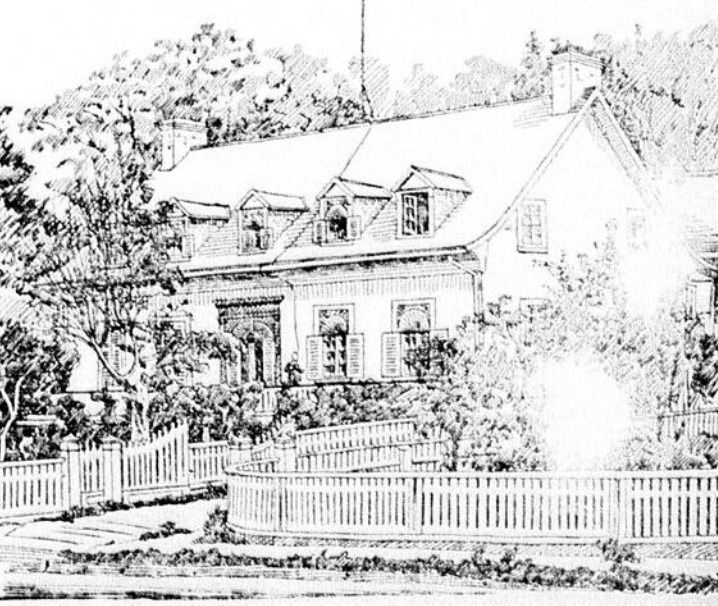
L'Académie Commerciale de Saint-Joseph de la Pointe-de-Lévis est, dans son genre, une institution de première classe.

Le curé de Saint-Joseph de la Pointe-de-Lévis, tout avec raison être fier de son œuvre.



M. H. A. BOURASSA, sacristain à St-Joseph, depuis au-delà de vingt-cinq ans.

(Suite à la 5e page)



LE PRESBYTERE



LE COIN DES ENFANTS

Cendrillon ne se sentait pas de joie, se rendit au bal. Le fils du roi qui était allé prévenir, accourut à sa rencontre. Il lui donna la main à la descente du carrosse, et la mena dans la salle où arrivait la compagnie.

LES ARCANES DE L'HOROSCOPE

La lune est, de toutes les planètes, la plus rapprochée de la terre. Elle est le symbole de l'imagination et des rêves. Sa pâle lumière émane point d'elle-même, mais n'est que le reflet du soleil, mais le soleil, elle serait noire et glacée.

LE CABINET DE TOILETTE

Faites dissoudre 30 grammes de poudre de savon dans 100 grammes d'eau d'aloès, ajoutez 2 grammes d'eau de Cologne, ajoutez 2 grammes de cette composition à l'intérieur d'une paire de gants que vous mettez au moment de vous coucher.

EAU DE TOILETTE POUR LES ANGLAIS

Cette eau, qui tient le milieu entre le vinaigre de toilette et l'extrait alcoolique, est très bonne et facile à préparer soi-même.

EAU DE COLOGNE-TYPE

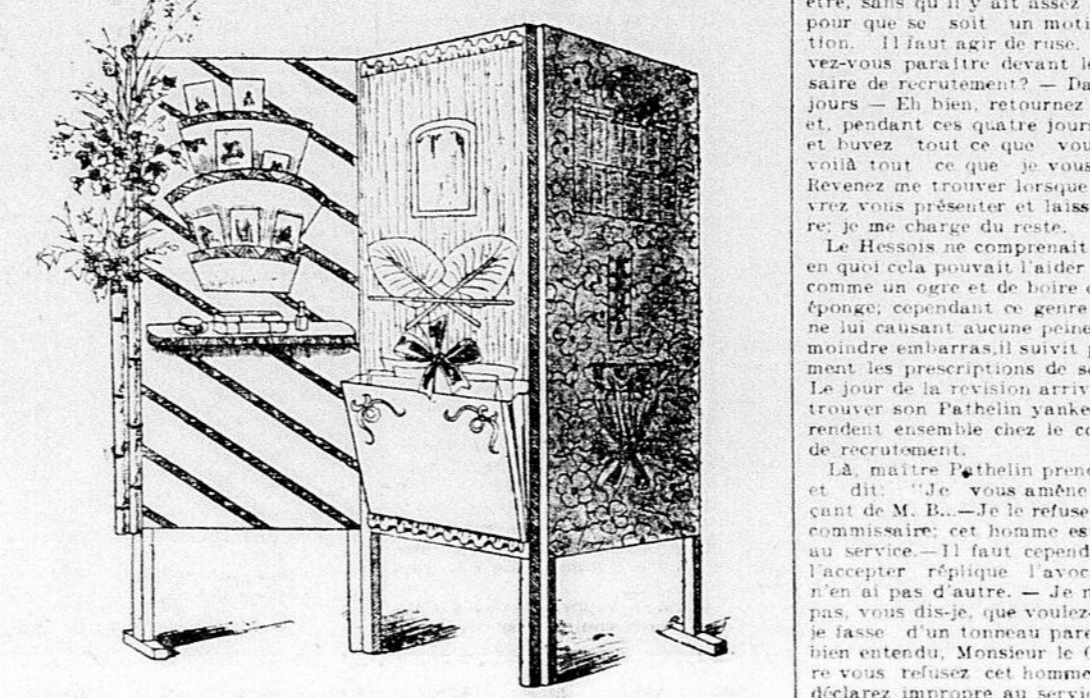
Les Anglais s'entendent à la réclamer. Or, il y a quelques années, une grande maison anglaise de parfumerie, maison Stephen Smith and Co, organisa, par l'intermédiaire du Journal "The Chemist and Druggist", un concours dont le prix était un voyage de nuit à Paris. Tous les Français de quelque classe et dans un des meilleurs hôtels. L'objet du concours était la recette la meilleure formule de l'eau de Cologne. Il y eut 219 concurrents et voici celle qui fut primée.

Abonnés retardataires! Hâtez-vous de régler avec nous.

LE COIN DE FANCHETTE

LECONS DE BEAUTE ECONOMIE DOMESTIQUE LES JOYEUSES DE LA SEMAINE

Supposons maintenant qu'on puisse consacrer une pièce de sa demeure à la lingerie. Petite ou grande, cette pièce sera autant que possible bien claire et sans humidité. Dans le cas où elle ne serait pas parée à ce dernier point de vue, on n'aura soin de n'y faire poser que des armoires à fond et non des placards. Si même elle était très humide, on cloignerait les armoires du mur de quelques centimètres : linge, vêtements, chaussures, tout craint l'humidité.



PARAVENT FANTASIE

Si nous passons aux grands principes qui doivent guider les mouvements du corps humain pour donner l'impression de la grâce, nous voyons qu'ils peuvent se réduire à quatre : l'aisance, la variété, le rythme, l'extrême. Ce sera l'objet de nos études ultérieures. J'ai hâte pour l'instant d'épouser la classification établie au début de ces articles par différenciation de la beauté, la jeunesse, la grâce, l'élégance et la distinction.

LE MAUVAISE HALEINE AU REVEIL

Je recommanderai à mes lectrices de veiller à la fraîcheur de leur haleine, aussitôt le réveil. Beaucoup n'y prennent pas garde, mais sans être affligées de ces maladies d'estomac, de ces caries dentaires qui dégagent une pestilence difficile à combattre, bien des femmes, après une nuit de sommeil ont une haleine de quelque sorte enfiévrée. On ne s'en aperçoit pas soi-même, et par politesse, ceux qui vous entourent sachant le mal passage, leur vie finira misérable entre les quatre murs d'un cabanon ou tragique, par le suicide ou se réfugié ceux que la lune a voués aux souffrances imaginaires, mais horribles, du spleen.

DECouverte SCIENTIFIQUE

Sur les bords du lac de Neuchâtel, on vient de découvrir les ruines d'habitations lacustres, encore insoupçonnées, qui semblent appartenir à l'âge de pierre.

ORIGINE DU JEU DE DOMINO

Vient-on savoir l'origine du nom des dominos ? Ce ne serait ni aux Grecs, ni aux Chinois, ni aux Hébreux qu'il faudrait l'attribuer. Du jeu et du nom de dominos, on serait aux Bénédictins du Mont-Cassin. Pour se distraire sans parler, ils marquaient de certains points des pierres carrées. Ils jouaient à peu près de la façon dont on joue aujourd'hui et le gagnant prévenait l'autre en prononçant à demi-voix le premier verset des vers qu'on a récidé à Domino.

POESIE LA MELANCOLIE

Elle penche la tête ainsi qu'une anémone, Et regarde autour d'elle avec deux yeux distraits, Une mate pâleur rend plus frappants ses traits, Une mate pâleur rend plus frappants ses traits, Elle est triste et paraît de langueur embellie, Elle est triste et paraît de langueur embellie, Elle fait au jardin d'inconscients arrêts, Elle penche la tête ainsi qu'une anémone, Et regarde autour d'elle avec deux yeux distraits, Une mate pâleur rend plus frappants ses traits, Une mate pâleur rend plus frappants ses traits.

CAUSERIE FANTASISTE

Une excellente et très jolie manière d'employer une de ces longues soirées d'automne, maintenant que les froidures, ou le vent et la pluie, nous empêchent de la passer, au dehors, c'est de lire une comédie ou une pièce de théâtre quelconque. A plusieurs.

FRANCOISE

On causait, l'autre soir dans un cercle assez nombreux, d'une maison qui venait d'être bâtie dans une certaine rue, qu'il est superflu de nommer. Quelques-uns vantaient son architecture et son élégance, mais il arriva à un autre de remarquer qu'il ne pouvait entièrement admirer son style, parce qu'il y remarquait trop d'anachronismes.

CHRONIQUE DE LA MODE

La tendance, que prennent les robes d'être de plus en plus droites, correctes, a une influence sur certains tissus pour cet hiver. Vous vous rendez facilement compte, mes chères lectrices, qu'il est préférable de faire une robe princesse, une jupe avec volant en forme, dans un tissu ayant du soutien, plutôt qu'avoir une étoffe légère, souple, sans apprêt. Je croyais pour cela que les draperies légères, les volants, plissés, froncés, les fanfreluches enfin seraient bannis de la toilette, pas du tout. Ils seront tout simplement réservés pour les robes habillées du soir, légères, vaporeuses, dont toute la grâce, justement, est dans leur chiffonnage gracieux.

PARAVENT FANTASIE

On orne beaucoup le dessus des meubles de salle à manger, dressoirs, vaisseliers ou buffets, de nappes en grosse toile ou en granité, brodée de fleurs en soie lavable. C'est un ouvrage élégant, très facile à faire et peu fatigant pour la vue. Les dessins sont imprimés de telle sorte que chaque point est marqué en indiquant son inclinaison.

LE COIN DE FANCHETTE

Il y avait dans l'acquisition de la grâce une sorte d'âge inconnu, pendant lequel les femmes savaient mettre assez d'art dans leurs mouvements, perdaient toute grâce naturelle, sans être cependant en mesure de montrer celles qu'elles ont commencé à acquérir.

LE COIN DE FANCHETTE

On causait, l'autre soir dans un cercle assez nombreux, d'une maison qui venait d'être bâtie dans une certaine rue, qu'il est superflu de nommer. Quelques-uns vantaient son architecture et son élégance, mais il arriva à un autre de remarquer qu'il ne pouvait entièrement admirer son style, parce qu'il y remarquait trop d'anachronismes.

LE COIN DE FANCHETTE

On causait, l'autre soir dans un cercle assez nombreux, d'une maison qui venait d'être bâtie dans une certaine rue, qu'il est superflu de nommer. Quelques-uns vantaient son architecture et son élégance, mais il arriva à un autre de remarquer qu'il ne pouvait entièrement admirer son style, parce qu'il y remarquait trop d'anachronismes.

ST-JOSEPH DE LEVIS

DEUX MUNICIPALITES

Pour les fins municipales la paroisse de Saint-Joseph de Lévis est divisée en deux municipalités: Saint-Joseph-de-Lévis et le village Lauzon.

MAIRES DE SAINT-JOSEPH DE LEVIS DEPUIS 1855

Norbert Bourassa, 1855-58; F. M. Guay, 1858-60; Pierre Bourget, 1860-67; Casimir Bourassa, 1867-72; Amable Guay, 1872-74; Théodore Samson, 1874-77; Théodore Guay, 1877-78; Thomas Brulotte, 1878-79; Amable Guay, 1879-81; Vital Labrie, 1881-89; Irénée Lagueux, 1889-93; Moïse Leclerc, 1893-96; Irénée Lagueux, 1896-98.

SECRETAIRES-TRESORIERES DE SAINT-JOSEPH DE LEVIS DEPUIS 1855

J. B. Couillard, 1855-58; F. M. Guay, 1858-60; J. B. Couillard, 1860-62; T. M. Guay, 1862-64; F. X. Couillard, 1864-66; J. O. Couture, 1866-72; Marcel Bourget, 1872-74; Cyrille Samson, 1874-77; Chs. Isidre Labrie, 1877-82; Honoré Bourassa, 1881-98.

MAIRES DE LAUZON DEPUIS 1867

Jos. Desné, 1867-68; Frs. Ed. Verreuil, 1868-70; Guillaume Lamontagne, 1870-71; Hubert Bourassa, 1871-75; Charles Bourget, 1875-79; F. X. Couillard, 1879-81; Guillaume Charland, 1879-87; F. X. Couillard, 1887-89; Louis Ruel, 1889-91; N. Couillard, 1891-93; G. S. Lien, 1893-95; Louis Carlier, 1895-98; R. G. Bourget, 1898-99; Magloire Larivière, 1899-02; Alphonse Roy, 1892-93; F. X. Couillard, 1893-94; A. Bourget, 1894-95; Philippe Boivin, 1895-98; Moïse Leclerc, 1898.

SECRETAIRES-TRESORIERES DE LAUZON DEPUIS 1867

F. X. Couillard, 1867-71; Cyrille Samson, 1871-74; F. X. Couillard, 1874-75; Marcel Bourget, 1875-76; Arthur Bourget, 1876-78; Honoré Bourassa, 1878-98.

LE BASSIN DE RADOUB

C'est dans les limites de Saint-Joseph de Lévis que se trouve le célèbre bassin de radoub. C'est le bassin le plus considérable du Canada. Sa longueur est de 445 pieds et sa largeur de 100 pieds. Il est construit en pierre de Terrebore. En 1877 on a commencé la construction du bassin de radoub. Il n'a été terminé que dix ans plus tard, en 1887. M. Elric Valiquette est le surintendant du bassin de radoub.

FORT NO 1

Il y a à Saint-Joseph de la Pointe-de-Lévy une construction qui ne fait guère parler d'elle dans le moment mais qui en temps de guerre serait d'une importance considérable. C'est le Fort No 1. Ce fort a été construit par les Ingénieurs Royaux et a coûté, paraît-il, plus d'un million. Il n'y a jamais eu de garnison dans le fort No 1.

CAMP DES INGENIEURS

C'est à Saint-Joseph de la Pointe-de-Lévy que se trouve le Camp des Ingénieurs, que tous les ans, les officiers du 7ème district militaire viennent faire leurs exercices. Nul endroit n'est plus propice pour cet objet.

MARCHE! MEURS!

Fin tragique d'un bohème

Marseille, 15 — Un vrai bohème, nommé Jean-Baptiste Chevrard, âgé de soixante et onze ans, natif de Thonac (Basses-Alpes), habitait depuis sept ans hôtel d'Europe, rue des Récollettes, 20, au 5e étage.

Il avait essayé de tout sans pouvoir réussir à rien. Il s'était tout à tour, compositeur, poète, journaliste, employé des postes, des douanes, courrier, marchand infatigable, postulant au noviciat de la Grande-Chartreuse. Il était d'une humeur toujours joyeuse malgré les nombreuses déceptions qu'il rencontrait dans toutes ses entreprises.

A tout de ressources, ne pouvant plus trouver une occupation quelconque, il s'est jeté, à quatre heures du matin, par la fenêtre de sa chambre au 5e étage.

Avant de se lancer dans le vide, Chevrard avait placé une chaise vers la fenêtre, il l'a montée dessus, couronné de la rue et se jeta en arrière. Il se brisa les membres et se fit une blessure mortelle à la tête.

Bellevue par les passants, il fut conduit dans une pharmacie voisine où M. le docteur Sesques vint lui donner secours. L'état du pauvre vieux était grave, le docteur ordonna de le transporter d'urgence à l'Hôtel-Dieu où il est mort quelques heures après son arrivée.

Détail curieux: il avait placé sur la table de sa chambre une grande feuille de papier de 1895 sur laquelle il racontait ses biographies et sur l'un des côtés étaient écrits en lettres majuscules: Marche! Meurs! sur l'autre: Meurs! Meurs!

LA CONTREBANDE

Grosse saisie à Malone, N. Y.

Une grosse saisie a été pratiquée à Malone, N. Y., hier par les officiers Crates et Martin, des douanes des Etats-Unis.

Les marchandises saisies consistent en environ 5000 lbs de laine, six bêtes à cornes, et un certain nombre de paquets de cigares.

Plusieurs conducteurs de chevaux ont été arrêtés, et l'on s'attend à d'autres arrestations sous peu.

On dit que les départements des douanes, suspectés depuis quelques mois déjà, les contrebandiers.

Chers Messieurs, — Durant sept ans j'ai souffert d'une affection des reins, et quelquefois j'étais si enroué que je ne pouvais guère que chuchoter quand je voulais parler. Rien ne me soulageait avant que j'aie fait l'essai de votre Mithridate Honey Balsam. Deux bouteilles m'ont guéri et six autres m'ont complètement guéri. Je le recommande de grand cœur à toute personne souffrant d'une affection de gorge ou des reins.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

Une lettre du héros du "Merimac" au club de naturalisation de Providence

La nomination d'un agent de rapatriement

Providence, R. I., 14 — Le club de naturalisation Canadien-Français a eu son assemblée régulière dimanche dernier. L'assemblée était nombreuse et plusieurs des personnes présentes ont donné leurs noms pour devenir membres du club.

Le secrétaire - correspondant, M. J. N. Létourneau, donna lecture d'une lettre de M. Georges Charette, le héros canadien du "Merimac", dont voici le contenu:

Lowell, Mass., 17 sept. 1898. M. Napoléon Létourneau, Sec. du Club de Naturalisation, Providence, R. I. Bien cher monsieur,

Je vous remercie par la présente de la lettre que vous m'avez adressée par votre patriotique organisation au bien voulu m'envoyer, en date du 19 juillet.

Je suis fier de sentir que mon nom est inscrit sur la liste des membres de votre club et que je serai un fier et loyal soutien de ce projet de loi.

J'accepte avec reconnaissance le titre de membre honoraire de votre organisation qui m'honore beaucoup, et se m'honore de m'en rendre digne.

Encore une fois, merci du plus profond de mon cœur et veuillez croire au dévouement sincère de votre humble reconnaissant serviteur.

GEORGES CHARETTE.

Il n'est pas de dire que des chaleureux applaudissements ont accueilli cette charmante missive de notre estimé compatriote de Lowell.

Après avoir procédé aux affaires de routine, M. J. N. Létourneau prit la parole et dit un mot sur les progrès du club, sur les succès déjà obtenus et annonça à l'assemblée que l'hon. M. J. Bull, membre du congrès à Washington, auquel le club est redevable de plusieurs faveurs, avait accepté avec plaisir l'honneur que lui avaient fait M. J. N. Létourneau, membres du comité de réception. M. J. Bull sera dans notre ville à la fin du mois. La réception aura lieu à la salle Casino, c'est-à-dire au "Westminster". Nous espérons que tous les Canadiens de Providence ne laisseront pas passer l'occasion d'entendre quelques-uns de nos grands

hommes d'Etat, ainsi que M. le maire de la ville qui accompagnera notre distingué visiteur. Nous sommes certains que cette démonstration aura un succès complet puisque MM. L'Heureux, Gingras et Létourneau en sont les organisateurs.

M. Alfred Poirier, l'un des membres du comité des écoles du soir, fit son rapport. C'est avec plaisir que nous avons constaté que M. Poirier avait, comme d'habitude, très bien fait son devoir. Il a réussi à faire nommer quatre professeurs canadiens, ce qui prouve que nous sommes sur une bonne voie d'être écoutés.

Tant qu'à la question de nous mettre en relation avec le gouvernement canadien afin de faire nommer un agent de rapatriement pour le Canada, question qui a déjà été agitée plusieurs fois dans notre club, MM. du comité nous firent remarquer que cette question serait traitée sérieusement avec les autorités du gouvernement Laurier dès que la session serait ouverte. Nous sommes confiants que le gouvernement canadien sera favorable à notre projet.

«Le croiseur "Montmorency" était dans notre port la semaine dernière. Plusieurs centaines de personnes sont allées le visiter.

L'EVACUATION DE LA CRETE

Le Sultan devra se soumettre à la volonté des Puissances

Constantinople, 14 — Les ambassadeurs des puissances ont reçu la réponse du Sultan à Constantinople qui a été de dire qu'il se soumettait à la volonté des Puissances. Le commandant des Croisés accepte les conditions proposées, mais exprime le désir de voir appuyer quelques articles de son projet.

«Le "Mast" dit que les ambassadeurs à Constantinople ont été de dire qu'il se soumettait à la volonté des Puissances. Le commandant des Croisés accepte les conditions proposées, mais exprime le désir de voir appuyer quelques articles de son projet.

«Le "Mast" dit que les ambassadeurs à Constantinople ont été de dire qu'il se soumettait à la volonté des Puissances. Le commandant des Croisés accepte les conditions proposées, mais exprime le désir de voir appuyer quelques articles de son projet.

«Le "Mast" dit que les ambassadeurs à Constantinople ont été de dire qu'il se soumettait à la volonté des Puissances. Le commandant des Croisés accepte les conditions proposées, mais exprime le désir de voir appuyer quelques articles de son projet.

«Le "Mast" dit que les ambassadeurs à Constantinople ont été de dire qu'il se soumettait à la volonté des Puissances. Le commandant des Croisés accepte les conditions proposées, mais exprime le désir de voir appuyer quelques articles de son projet.

«Le "Mast" dit que les ambassadeurs à Constantinople ont été de dire qu'il se soumettait à la volonté des Puissances. Le commandant des Croisés accepte les conditions proposées, mais exprime le désir de voir appuyer quelques articles de son projet.

CE QU'IL Y A A FAIRE

C'est de prendre du "Baume Rhumal" dès qu'on ressent le moindre embarras de la gorge. 25c partout.

UN FUNESTE PREJUGE

Ce qu'il faut savoir pour faire un bon cultivateur

LA GEOLOGIE, LA CHIMIE, LA SCIENCE VETERINAIRE, LA MECANIQUE, ETC.

Conseils pratiques

Nous recevons la lettre suivante, pleine de sages conseils à l'adresse de nos familles de cultivateurs.

Maskinongé, Qué., 12 octobre 1898. Monsieur le Rédacteur,

Même au sein de notre province essentiellement agricole, qui ne se rappelle avoir entendu ce vieux dicton d'autrefois: "Qu'on en savait toujours assez long pour faire de l'agriculture". Cela s'est dit pendant bien longtemps, et malheureusement, cela se dit et se pense encore dans bien des paroisses et dans bien des esprits.

Un fait curieux mais véritable, c'est qu'un grand nombre d'enfants au sortir du collège de l'académie de l'école primaire même, se croient bien au-dessus de la profession agricole, parce qu'ils sont venus à l'école par leurs parents, et d'ailleurs par leurs parents dans cet absurde mépris de la profession paternelle.

On ne saurait trop protester contre cette vieille formule, si commode à la paresse naturelle, cette mère de la routine; on ne saurait trop s'efforcer d'y substituer dans les esprits grands et petits, cette formule contraire: "Pour faire de l'agriculture, on ne peut trop apprendre, on ne peut trop savoir."

Comprendons-nous bien, ce n'est pas de l'agriculture "en chambre" qu'il nous faut; la pratique et l'observation seront toujours les deux conditions essentielles et primordiales de la profession agricole. Mais savoir ce que l'on fait, pourquoi on le fait, comment on pourrait peut-être mieux faire, voilà ce qui féconde la pratique et l'observation. Sans doute, il se rencontre dans le monde agricole de vieux praticiens qui, après de longues années de travail, ont fini par acquiescer et qui manquent à leur propre éducation; mais, par combien de labours, par combien de récoltes même, sont-ils parvenus à combler cette lacune? Efforçons-nous donc de prévenir dans les jeunes esprits, cette pensée fatale: "J'en sais trop pour faire un cultivateur". Vous vous trompez, jeune homme, vous n'en savez jamais assez.

Vous voilà, je suppose, en face d'une terre dont vous voulez tirer profit. Il faut connaître d'abord la nature de cette terre et sa composition, pour savoir quel genre de plantes vous pouvez y cultiver; il faut savoir par quels éléments vous devez corriger les déficiences de votre sol; il faut non seulement étudier le sol, mais le soi-même, au point de vue des assainissements; vous ne devez donc pas être étranger à la géologie.

Les plantes que vous confiez à la terre devront y trouver les éléments de fertilité qu'elles absorbent suivant leur nature et leur appétit; il faut les connaître pour les engraisser dans la terre avant l'ensemencement, et pour les remplacer ensuite après la récolte, suivant la nature de la plante qui succède. Vous ne devez donc pas rester étranger à la chimie, pour diriger l'économie de vos engrais.

Votre exploitation exigera nécessairement la présence dans vos écuries et vos étables, d'animaux de différentes sortes, et de toutes ces espèces, leur nourriture, leur entretien, leur santé, leur soin, leur élevage, exigent de vous la connaissance des éléments de la science vétérinaire.

Il ne faut pas oublier l'emploi des machines de toutes sortes, indispensables à toute exploitation agricole, et qui demande, chez le cultivateur, quelques connaissances de mécanique. Cependant, n'allez pas croire que tout cultivateur doit être géologue, chimiste, vétérinaire, mécanicien, etc. Ce n'est pas à dire que vous ne devriez pas vous occuper de ces sciences, mais il faut savoir les appliquer avec intelligence.

Le but légitime de toute exploitation agricole, c'est le profit; il faut donc, parmi tous les produits que le cultivateur livre au commerce, choisir celui qui rapporte le plus, comparé au prix de revient, donne le plus d'avantage. Comment le savoir au milieu des détails journaliers des dépenses et des recettes, sinon par une comptabilité agricole? C'est une science qu'il faut savoir pratiquer; c'est à mon avis, la plus importante de toutes.

Que de choses encore, en dehors de ces connaissances spéciales, demandées chez le cultivateur, un esprit ouvert et une intelligence générale, à prévoir, à diriger, à contrôler, à classer, à choisir, selon le débouché, le produit le plus profitable. On en finirait pas, s'il fallait énumérer toutes les raisons qui doivent combattre le funeste préjugé que nous signalons, en commençant et faire au contraire, classer la profession agricole au nombre des plus libérales et des plus dignes d'être recherchées et pratiquées par les intelligences élevées. Sans doute, selon l'importance de chaque exploitation, la somme de connaissances que nous signalons, devra varier, du plus au moins, mais nous n'hésitons pas à dire qu'à un degré quelconque, elle est nécessaire partout, et qu'il est préférable de la demander à l'enseignement que de la conquérir lentement et peut-être jamais par une pratique laborieuse et souvent stérile.

J. O. RENAUD, Inst.

DAIGNEAULT EST ACQUITTE

Après un quart d'heure de délibération le jury rapporte un verdict de "non-coupable"

Le dernier chapitre du drame de Magog

Sherbrooke, 14 — Une foule nombreuse s'était rendue au palais de justice, hier matin, pour entendre le discours qui devait être prononcé dans le procès Daigneault. Toute la cause était devant la cour; il ne restait plus que les discours et le verdict.

M. Bélanger a plaidé la cause de Daigneault d'une manière brillante; il a renchéri sur sa réputation d'avocat criminaliste distingué.

M. Bélanger a représenté en détail ce triste drame, en anglais et en français. Son discours, dans les deux langues, a été très floppant.

M. J. L. Genest, avocat de la couronne, a fait le discours aux jurés en français et M. J. S. Broderick, en anglais.

Les deux avocats de la couronne ont eu des succès oratoires remarquables. L'honorable juge Lenoir s'est adressé aux jurés en termes très précis et très clairs.

Il leur a exposé impartialement les faits de la cause et leur a laissé pleine liberté d'en juger.

A 6.15 hrs p.m., les jurés se retirèrent pour délibérer et à 6.30 hrs ils rapportèrent un verdict de non-coupable.

George Daigneault a été remis en liberté. George Daigneault appartient à une honnête famille de cultivateurs. Son caractère a été trouvé intact jusqu'à cette malheureuse aventure qui l'a fait comparaître comme criminel devant nos tribunaux.

La mère de Daigneault est une femme forte. Tous les jours elle a assisté aux séances de la cour, pour suivre le procès de son enfant.

La famille est maintenant heureuse.

CATASTROPHE EN MER

Le steamer "Mohegan" fait naufrage sur les cotes d'Angleterre

TRENTE-UNE PERSONNES SAUVEES SEULEMENT

Sur 50 passagers et 150 hommes d'équipage

Londres, 15 — Le steamer "Mohegan" de l'Atlantic Transport Company, qui est parti de Londres pour New-York avant-hier avec 50 passagers et 150 hommes d'équipage, est échoué au large de Lizard, entre les Manacles et les basses terres. On rapporte qu'il y a eu de nombreuses pertes de vie. Le message de la côte la plus rapprochée au lieu du naufrage dit que les passagers du "Mohegan" se noient comme des rats.

Une autre dépêche ajoute que les naufrageurs ont jeté des cadavres au rivage. On a retrouvé ainsi le corps d'une femme qui avait les deux jambes coupées et qui avait été attachée à une planche.

Les détails du désastre sont difficiles à obtenir. Il paraît que lorsque le "Mohegan" a touché fond, il faisait une tempête. Les chaloupes de sauvetage furent lancées à la mer de Lizard et de Falmouth et l'une revint chargée de passagers. On rapporte cependant que plusieurs passagers se sont noyés durant le trajet à bord des chaloupes de sauvetage. Une autre chaloupe a sauvé six personnes.

Ce point de la côte est extrêmement dangereux et a déjà été le théâtre de nombreux naufrages. Il y a quelques années, on a commencé un mouvement pour y faire placer un phare, mais le projet a échoué.

Une dépêche plus récente de Falmouth dit que le "Mohegan" a sombré et qu'il a probablement été poussé sur le rivage par le vent d'est qui soufflait avec une grande violence.

Tous les remorqueurs de Falmouth ont tenté de lui porter secours, mais aucun n'a pu approcher du navire naufragé.

Londres, 15 — Trente-une personnes seulement ont été sauvées, d'après un message téléphonique de Falmouth. Les gardes-côtes cherchent les corps des naufrageurs. Les chaloupes de sauvetage sont entrées à Port Houtock. Plus tard, une autre dépêche a annoncé qu'une chaloupe avait ramené 30 passagers du "Mohegan" et était retournée au secours des autres. Une femme a expiré après avoir été ramassée au rivage.

LES VOLEURS A MARIEVILLE

Marieville, P. Q., 13 — Des voleurs se sont introduits durant la nuit de lundi à mardi dans le magasin de M. N. Prfontaine. Ils allaient mettre l'établissement au pillage quand l'œil du maître vint les surprendre. M. Prfontaine, armé d'un revolver, n'eût que le temps de se montrer pour mettre les hardis cambrioleurs en déroute. Ceux-ci détalèrent à pas de course.

Advertisement for MAYPOLE DYES ANY COLOUR SOAP. Includes text: 'Prepares Scientifiquement par des Teinturiers Pratiques', 'Une Révélation dans la Teinture Domestique', 'Couleurs Remarquables de Fraicheur et Absolument Durables', 'Grande Teinture Domestique NETTOIE et TEINT EN UNE SEULE OPERATION TOUTES MARCHANDISES--TOUTES LES COULEURS SANS RAYURES OU BIGARURES', '10 centims le pain de Toutes les Couleurs et 15 centims pour le Noir', 'ARTHUR P. TIPPET & CO., Cerants.', 'Dépot Canadien, 8 Place Royale, Montreal', 'En vente chez tous les Pharmaciens et Marchands'. Also includes 'NOTRE-DAME DE GRACE 6 Juin 1898' and 'THE RECTORY, Way Mills, 4 Juin 1898'.

LE NAUFRAGE DU MOHEGAN

Cent huit personnes ont péri

QUATRE FEMMES SEULEMENT SUR VINGT-TROIS ONT ECHAPPE A LA MORT

Des vols sacrilèges commis sur le corps des victimes

Londres, 17. — Sur les 158 passagers du Mohegan qui a fait naufrage...

Dr Fellows, cadavre recueilli. LA CAUSE DU DESASTRE. La cause du désastre est entourée de mystère...

LES ACTES D'HEROISME. Les officiers sont restés sur la passerelle jusqu'au dernier moment...

LES DEVALISENT LES CADAVRES. Falmouth, Angl., 17. — Les cadavres des victimes du Mohegan gisent dans l'église de St-Keverine...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LE VAISSEAU NAUFRAGE

Le Mohegan a toujours été un navire chanceux. Il s'appelait auparavant le Cleopatra et a été acheté par la compagnie Atlantic Transport...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

SINISTRE MARITIME

Goelette coulee à fond en face de Matane. Tout son équipage a péri. Québec, 17. — Le "Krim" arrivant de Sydney, C.B., est passé ce matin à Québec...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

TERRIBLE ACCIDENT

Un rapide vient en collision avec un train de fret. Neuf personnes tuées et treize blessées. Londres, 18. — Un terrible accident de chemin de fer est arrivé hier soir sur la ligne du Great Central Ry près de Barnet...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

LES VOLEURS AU PRESBYTERE. St-Eugène, Ont., 18. — Trois voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le presbytère...

GRATIS! Une bague en alliage couverte en or solide et montée en pierre précieuse... TISDALE SUPPLY CO., Snowdon Chambers, Toronto, Ont.

TERRIBLE ACCIDENT. Un rapide vient en collision avec un train de fret. Neuf personnes tuées et treize blessées.

PERDUE OU VOLEE. La sacoche d'une duchesse contenant pour £30,000 de bijoux dans un train de chemin de fer.

MORT SUBITE. Causée par trop d'embonpoint. Clifton Est, 18. — Le coroner Woodward a tenu une enquête mardi à Clifton Est...

NOUVELLES DE TORONTO. Le port de Toronto-La fusion des compagnies de frets. Toronto, 18. — L'hon. M. Marchand, premier ministre de la province de Québec...

DISSOLUTION. Winnipeg, Man., 17. — La Législature du Nord-Ouest a été dissoute. Les nominations auront lieu le 4 novembre...

LES GENS FATIGUES ET EPUISES RENOUVellent LEUR FORCE PAR L'USAGE DES PILULES ROSES DU DR WILLIAMS POUR LES PERSONNES PALES

ANÉMIE OU PAUVRETÉ DU SANG. Ses victimes ont le teint pâle, sujets au vertige, battements de cœur et autres symptômes douloureux.

LA DYSPESIE GUERIE. M. Fred A. Henry, de St. Catherine, Ont., écrit ce qui suit: "J'ai souffert de dyspepsie pendant des années et bien que j'ai essayé une douzaine de remèdes..."

GUERI DE LA SCIATIQUE. M. C. Thornton, de Bluevale, Ont., dit: "Il y a environ sept ans, je louai ma ferme et j'allai demeurer au village..."

HISTOIRE D'UN FORGERON. Sa faiblesse extrême l'avait rendu incapable de travailler. Il souffrait dans toutes les parties du corps.

Comment Devenir Fort. Les Pilules Roses du Dr Williams sont le meilleur remède pour refaire et fortifier un système énérvé.

PROSTRATION NERVEUSE. L'advertise de Hartland, N. B., dit: "Il est rapporté que dans notre propre village une autre guérison remarquable a été opérée..."

Pilules Roses du Dr Williams. Celles qui certains marchands vous offrent en vous disant que ce sont "la même chose" ou qu'elles sont "tout aussi bonnes" n'ont jamais guéri qui que ce soit...

UNE GUERISON PERMANENTE. M. M. Carroll, de Roland, Man., écrit ce qui suit: "Lorsque je demeurais à Sydney, Man., je vous informais que vos Pilules Roses m'avaient guéri d'un rhumatisme..."

LES PILULES ROSES DU DR WILLIAMS GUERISSENT. Rhumatisme, Sciaticque, Ataxie locomotrice, Anémie, Maladie de cœur, Indigestion et Dyspepsie, Douce de Saint-Guy, Paralytie, Consommation à son début, toutes les faiblesses féminines, Vertige et Maux de Tête...

FAIBLESSE GENERALE GUERIE. M. James Canavan, un citoyen bien connu de Maxville, Ont., dit: "Après avoir pris vos Pilules Roses du Dr Williams, je suis heureux de les recommander aux autres..."

